

BUREAU DE DEPOT
NAMUR 1

BELGIQUE - BELGIË

5000 NAMUR 1

P.P.	7	940
------	---	-----

P 705019



St-Jouls

hier... aujourd'hui... demain...

PÂQUES 2011
2^e TRIMESTRE 2011

avril - mai - juin

Sommaire

Editorial	3
In Memoriam	6
A Jean-Paul	7
Au hasard de la vie.....	11
A Dieu à Jean-Paul Tilquin	12
A moi de prendre congé de vous	22
Association des Parents du Primaire	26
Le mot du président des Anciennes et Anciens	27
Carnet familial	28
Quelques activités en 3 ^e et 4 ^e Secondaire	29
Association des parents du secondaire	31
Saint-Louis sous la neige	32
Cela, on ne le lit jamais dans la presse !	34
Quelques fables	37
A la découverte de l'économie juste	40
5 ^e Saint-Louis Rock Festival	41
Nos anciens ont réussi	48
Mots croisés n° 54	50
Solution des Mots croisés n° 53	51

LIBRAIRIE
GÉRARD
Christophe

Avenue des Combattants, 10
5000 NAMUR
Tél. 081 74 06 58 - Fax 081 73 35 29
librairie.gerard@skynet.be

SAZ *mazuin*



Service Shell Service Audi SELEKT service Opel Service

Rue des Pêcheurs 1 - 5100 Namur (Belgique) - 081/60 85 30
Chaussée de Marche 031 - 5000 Waremme (Belgique) - 081/33 25 50

Editorial

L'histoire, tout le monde la connaît : d'un côté, la Communauté française campant sur ses positions, de l'autre, des parents tout aussi désarmés face aux errements du « décret inscriptions » en 1^{ère} secondaire. Plutôt que de continuer à ergoter sur le sujet en regrettant inlassablement et aussi amèrement les centaines d'heures de travail inutiles imposées à nos secrétaires, nous avons décidé de prendre un peu de recul face à cette actualité scolaire pour en revenir à l'essentiel : tous ces petits plaisirs et bonheurs du quotidien que nous ne devons pas laisser filer car la vie est bien trop courte pour passer à côté !

Nous rejoindrons donc en pensée celui qui souhaitait, à l'aube de sa retraite professionnelle, vivre, comme il le disait lui-même, les couleurs du temps (plusieurs articles lui seront consacrés dans cette même revue). Je veux parler ici de notre ancien collègue et ami, bien trop tôt disparu, Jean-Paul Tilquin.

En effet, alors qu'au soir du réveillon de la Saint-Sylvestre, l'esprit de fête régnait dans la plupart des foyers, dès le lendemain matin, nous nous réveillions dans la tristesse en apprenant le décès inopiné de ce professeur de langues anciennes, véritable pilier de notre institution.

Quelque mois plus tôt, lorsque Jean-Paul nous avait appris lors de l'opération « Solidarité » qu'on lui avait découvert une maladie incurable et dégénérante (la S.L.A., sclérose latérale amyotrophique), la Communauté de Saint-Louis était déjà tombée sous le choc. De lui-même, il nous aida à nous relever en faisant preuve d'une force incroyable et d'un courage exemplaire face à cette terrible et injuste épreuve : ainsi, jusqu'au bout, il continua à échafauder des projets pour l'avenir, en réalisa certains comme un voyage en famille au lointain Canada et n'arrêta pas de s'investir sans réserve pour sa paroisse Saint-Jean. Même affaibli par la maladie, il n'hésita pas à venir partager le traditionnel « souper des profs » et rigoler des bons mots mis en chanson par Gaby, Marc-Albert ou Yves.

Jusqu'à son départ à la retraite, en juin 2007, Jean-Paul fut une référence parmi le groupe des enseignants classiques de notre école. Il y entra la même année que moi, lui comme professeur de latin et de grec, moi comme simple petit étudiant en 6^{ème} latine. Je n'ai pas eu la chance de l'avoir comme professeur mais j'ai appris à l'apprécier comme collègue d'abord puis surtout lors de nos multiples campagnes (non belliqueuses, je vous rassure) d'Italie où je lui servais, d'après ses dires, de « joyeux et efficace bras droit ». Sur le terrain, il fallait voir notre ami Jean-Paul, véritable pile électrique, déambuler parmi les ruines du forum romain et tel un tribun s'adressant à la plèbe, aider nos rhétoriciennes et rhétoriciens de l'époque à pénétrer les couloirs du temps pour replonger dans l'Antiquité. Là, il donnait la pleine mesure de son talent en s'y révélant passionné et passionnant pour tout qui l'écoutait. Quelques fois, bien sûr, il fallait le freiner dans ses envolées lyriques

sous peine d'assommer l'auditoire; je le lui faisais alors remarquer d'un petit signe discret et lui bien sûr, de ... poursuivre de plus belle dans un débit oratoire davantage soutenu : c'était plus fort que lui ! Et si une autorité locale lui interdisait de guider vocalement son groupe comme à Assise ou sur le site de Pompéi, la réplique pouvait s'avérer cinglante car Jean-Paul pouvait alors faire preuve de débordements sanguins pour parvenir à ses fins.

Que de beaux souvenirs et de bonheurs simples partagés en sa compagnie !

A Rome, prendre un petit cappuccino sur le pouce à l'Antico *Caffè* Greco ou encore déambuler, bien avant le lever des élèves, Piazza di Campo dei Fiori humant au passage les senteurs matinales des épices, fruits ou autres légumes. A Florence, goûter un chocolat amer, le soir, à la terrasse du *Caffè* Rivoire, Piazza della Signoria ou pourquoi pas envisager une visite nocturne impromptue à la Galleria degli Uffizi, le tout dans une ambiance feutrée de musique classique.

Jean-Paul était aussi grand amoureux des églises et des musées. Dans la ville éternelle, son plaisir était de nous faire découvrir les multiples facettes de l'Art : entre autres, la technique du trompe l'oeil en observant le plafond de Saint Ignace de Loyola, le clair-obscur à travers une peinture d'un de ses peintres préférés, un des maîtres de l'éclairage, Le Caravage, à Saint-Louis des Français ou encore la finesse et la sensibilité d'une sculpture comme celles du Bernin à la villa Borghèse lui permettant de nous emmener en rêve dans les méandres de la mythologie grecque. Tel un moustique expérimenté, Jean-Paul piquait à chaque fois juste là où il le fallait en nous inoculant cette envie et ce goût de la découverte dans ces différents domaines artistiques. Quoi de plus beau comme héritage à transmettre à d'autres, élèves, amis ou proches que de tenter à notre tour d'aviver cette même flamme artistique auprès de chacun d'eux. Pour tout cela, Jean-Paul, nous t'en serons toujours reconnaissants.

En évoquant la Grèce, il me revient une anecdote peu glorieuse dans mon chef mais la prescription aidant, je souhaite le faire sourire une nouvelle fois et ne résiste pas à l'envie de vous la conter. Nous visitons le site de Paestum, en Italie du Sud; Jean-Paul, comme à son habitude, abreuvait de toute sa culture nos étudiantes et étudiants lorsqu'aux abords d'un des deux temples d'Héra, nous sommes arrêtés par le tournage d'un film dans lequel jouait l'actrice française, Laetitia Casta. Attiré seulement par les techniques cinématographiques utilisées en décor naturel et sans être le moins du monde influencé par la présence de l'actrice, je voulais jouer les apprentis paparazzis en m'écartant du groupe pour réaliser quelques clichés mémorables. Alors que le mot « action » était crié par le réalisateur, Jean-Paul prit cette injonction pour lui en poursuivant la visite du site avec la même maestria sans se rendre compte toutefois de mon absence. Ne voyant pas le temps passer, je ne m'inquiétais pas du fait que la légion dirigée par Jean-Paul progressait à grands pas vers la sortie pour arriver aux portes du musée archéologique.

Tout à coup, mon Gsm retentit, j'entendis alors la voix d'un élève me disant : « Pardon Monsieur, mais Monsieur Tilquin vous rappelle au passage que nous voudrions bien pouvoir visiter le musée archéologique ». Un moment décontenancé, je me rendis compte assez rapidement de la gravité de la situation : j'avais oublié, pris par mon nouveau métier, non seulement de me rendre au rendez-vous mais surtout, petit détail crispant, que c'était moi qui avais toutes les ... cartes d'entrée ! Je me revois, grand moment de solitude, rappliquer au galop, à travers l'antique plaine, sous les vivats estudiantins ! Comme illustré sur la fresque du plongeur du même musée, je venais de sombrer dans les abysses de la honte ! Bras droit efficace qu'il disait ... ! Rassurez-vous, cet incident n'a en rien altéré notre association pour des voyages ultérieurs et s'est plutôt définitivement rangé dans les annales humoristiques de nos escapades communes.

L'au revoir, lors de la messe célébrée conjointement par son ami, Jean-Marie Rogier, et par l'Abbé Malherbe dans sa paroisse Saint-Jean, fut un moment de sérénité et d'espérance pour nous tous; nous essayerons de continuer à vivre avec cette même force, ces reflets d'optimisme et de foi qui le caractérisaient.

Salut, Jean-Paul, mais non pas adieu car si la mort nous a privés de ta présence terrestre, un endroit, un bon mot, une photo comme celle que nous avons reçue te représentant souriant lors de tes dernières vacances familiales d'été le long du canal du midi, sont là pour nous rappeler que tu es toujours bien présent dans nos esprits et nos coeurs !

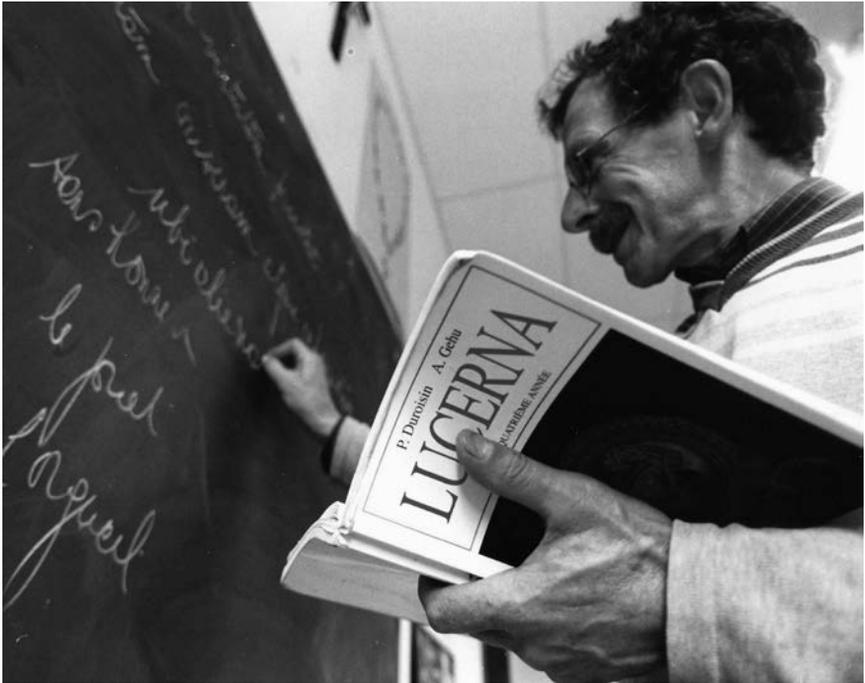
Ave Jean-Paul et usque ad proximam, Vale ... parmi toutes celles et tous ceux que tu côtoies désormais là-haut !

Daniel Lefèvre,

Directeur adjoint et compagnon de route de Jean-Paul



In Memoriam





A Jean-Paul

Cher Jean-Paul,

Tu as été professeur chez nous pendant plus de 30 ans. A ce titre, au nom de notre communauté éducative toute bouleversée, je voudrais te rendre un vibrant hommage en t'adressant ces quelques remerciements.

Merci d'abord à l'humaniste que tu fus. Tu savais que l'enseignement, c'était avant tout une question de relations. Nous convainquons nos élèves d'abord par ce que nous sommes, ensuite par ce que nous connaissons. C'est la conjonction de ces deux facteurs qui nous permet d'atteindre l'élève dans ce qu'il a de plus essentiel pour le faire grandir et l'amener vers l'âge adulte. Tu le résumais ainsi : « Transmettre les valeurs, qu'elles soient l'écoute, le respect, la fraternité, voire la scandaleuse solidarité; les dire et essayer de les vivre, en même temps que l'apprentissage des contenus ».

Cet objectif que tu t'es fixé, tu l'as parfaitement accompli. Et, en cela tu rejoins, à quelques années d'intervalle, tes Saints Patrons. Que ce soit **JEAN**, le Baptiste ou l'Évangéliste, que ce soit **PAUL**, l'*apostolus gentium*, l'apôtre des gens. Tu as convaincu par les valeurs humaines et chrétiennes que tu véhiculais. Ta modestie te fera dire que j'exagère sans doute un peu. Je te demanderai alors de regarder, dans ton église Saint-Jean, le nombre d'anciens élèves venus te dire « Vale » pour être persuadé de la véracité de mes propos.

Merci également au professeur de religion, de grec et de latin que tu as été. Jusqu'à ta dernière heure de cours, tu auras été un modèle pour les jeunes générations. Toujours assoiffé de savoir, tu n'avais de cesse de lire, de préparer, de conjuguer, de commenter avec cette obsession de toujours dépasser la superficialité des choses. Un texte devait être décortiqué et analysé dans les moindres détails afin de ne manquer aucune des leçons inscrites par l'auteur. Tes cours étaient de véritables envolées lyriques, passionnées et convaincantes. Démosthène et Cicéron à Namur. Un régal pour les élèves lorsque l'orateur et le rhéteur ne faisaient plus qu'un.

Dans ce contexte des cours, merci également pour les nombreux conseils avisés que tu nous as généreusement prodigués, nous les plus jeunes philologues. Tu disais; nous, on écoutait et on essayait d'appliquer.

Enfin merci d'avoir traduit dans les faits, et tu y tenais particulièrement, toutes ces qualités auxquelles je viens de faire allusion. Dire mais également agir, une conception bien romaine des choses.

Je citerai deux exemples.

Comment ne pas évoquer ton engagement dans l'opération des « Îles de paix » que tu as menées durant tant d'années à Saint-Louis ? Même aujourd'hui, tu nous invites encore à nous y impliquer puisque tu n'as voulu ni fleurs, ni couronnes. Seulement des dons pour cette ONG. Sois rassuré, à l'école, d'autres poursuivent ce que tu as entamé.

Comment ne pas évoquer ta disponibilité pour emmener, tant de fois, nos rhétoriciens en Italie ?

Cette Italie, terre de nos origines et de nos valeurs, que tu chérissais tant.

Cette Italie où aujourd'hui, brillent pour toi spécialement, à Saint JEAN-De-Latran et à Saint-PAUL-Hors-Les-murs, les flammes de l'espérance chrétienne.

Cette Italie d'où nous pouvons entendre, à la façon d'une épigramme de Martial ou d'un billet d'humeur de Pasquino :

« Grazie, Jean-Paul, per tutto quello che hai fatto.
Buon viaggio verso la vera vita.
Ciao, nostro amico e a presto ».

*Laurent Henquet, Directeur,
Tellement reconnaissant
05 janvier 2011*



Comme nous le savons tous, Jean-Paul enseigna longtemps à Saint-Louis.

Mais après Saint-Louis, il continua à initier de jeunes adultes (séminaristes) à la langue latine, et il s'engagea même comme bénévole dans un travail d'alphabétisation – ce que beaucoup peut-être, comme moi, ignoraient. C'est dire qu'enseigner ne fut pas seulement pour lui un job, ce fut une passion.

Moi-même, en tant que collègue, j'ai toujours vu en Jean-Paul, en même temps qu'un être à la sensibilité à vif, un enseignant à la fois très sérieux et doté d'humour, attentif aux êtres autant que désireux d'un parler vrai. Quelqu'un aussi de dynamique, heureux dans son métier, aussi discret et humble que généreux, capable de s'effacer et de mettre d'autres en avant, quelqu'un enfin soucieux surtout d'agir plus que de parler.

Mais je voudrais surtout vous lire les témoignages très concrets que j'ai pu recueillir hier auprès de trois anciens élèves de Jean-Paul ...

• Les mots qui viennent d'emblée à l'esprit du premier témoin sont :

Humanisme.

Apprendre à comprendre.

Apprendre à aimer apprendre.

Apprendre à être fier d'apprendre.

Partager le savoir, mélanger le savoir avec le vivre (bien sûr, je l'ai connu aussi en vacances), mais c'était aussi un peu la même chose, une continuation naturelle. En un mot, un professeur global, intégral, transversal, un mélange subtil d'enseignant, de grand frère, d'entraîneur, de coach, un type qu'on est très fier d'avoir côtoyé. Il faut s'imaginer un professeur qui vous donne (adolescent) la même année, cours de français, de latin, de grec, de religion et qui arrive à vous passionner pour tous ces cours.

• Selon un second témoin,

Jean-Paul était un professeur qui avait un amour sincère et véritable de son métier.

Exigeant avec les autres, il l'était aussi avec lui-même, ne s'économisant pas.

Avec ses élèves, il était un passeur, et il avait le vrai sens de l'éducation, à savoir « *e-ducere* » : littéralement : conduire dehors, c'est-à-dire aider à grandir, à devenir libre.

Merci Jean-Paul.

- Et voici les mots du troisième témoin.

En troisième année d'humanités, Jean-Paul Tilquin était mon titulaire.

On a formé vraiment une classe, un groupe où le climat était très serein : le professeur en avait eu le souci, en nous rassemblant notamment autour du projet suivant : passer un week-end ensemble à Chevetogne.

Autre chose qui me frappe encore : on s'amuse en classe, en travaillant.

Dernier trait : Jean-Paul Tilquin était un professeur fort à l'écoute de ses élèves, dans le travail même de la classe, par exemple, dans le jeu des questions et réponses. Cela créait un climat de confiance.

PRIERE

Pour que nous continuions à entendre ce que toute la vie donnée de Jean-Paul peut nous enseigner à nous-mêmes aujourd'hui, et à d'autres aussi qui demain seront des enseignants, NOUS TE PRIONS, SEIGNEUR.

Michel Wauthy

05 janvier 2011



Au hasard de la vie...

Je suis entrée dans un jardin,
Si bien rangé, organisé et productif,
Que j'en éprouvais quelques pincements au coeur !
Puis, le jardinier du beau jardin est venu voir le mien,
Et, surprise,
L'a trouvé beau dans son désordre un peu fou !
De fil en aiguille,
Ou plutôt, de récré en récré,
Nous avons échangé recettes et trucs, timidement et humblement de ma part,
Car à vrai dire, des recettes je n'en n'avais guère,
Je jardinais à l'instinct.
Puis, petit à petit, une connivence, souvent silencieuse,
Se construisit entre nous, autour et à travers les merveilles de la Nature et des Hommes.

Un jour qu'il était retenu ailleurs,
Mon ami jardinier m'a demandé de prendre soin d'une de ses parcelles.
Non sans crainte, j'ai accepté.

Aujourd'hui, je me pose encore la question de savoir quel élément a permis le petit miracle qui s'en suivit : la qualité des graines qu'il m'avait données, la richesse du terreau, le travail de la jardinière ?
Probablement le tout mis ensemble,
Au bon moment,
A la bonne température
Et amalgamé avec une bonne dose de confiance et de tendresse !

Epilogue : le sage jardinier a pris sa retraite.
Il est devenu, avec les milliards de jardiniers qui l'ont précédé,
Arbre dans la belle forêt de Dieu.
Sa tête ébouriffée flirte avec les étoiles et sert de perchoir aux oiseaux chanteurs;
Il prête son tronc solide aux dos des marcheurs fatigués et, ses racines ... ses racines continuent de s'allonger, loin très loin, à la rencontre d'autres racines pour former un réseau dense de solidarité afin que tous les arbres de la terre puissent vivre debout !

Que chacun de nous trouve en lui, grâce à la fraternité, l'amitié, l'amour, ou/et la prière, peu importe le chemin, la confiance, la force d'être semeur de bonheur au grand jardin de notre planète terre.

*A Jean-Paul, le 05 janvier 2011,
Thérèse Bodson*

A Dieu à Jean-Paul Tilquin

Article paru dans la revue « *Entre Jean et Loup* », de la paroisse Saint-Jean, dont Jean-Paul était membre actif

C'est dans une église Saint-Jean archicombles qu'a été célébrée, le 5 janvier, la messe des funérailles de Jean-Paul Tilquin, décédé le 31 décembre à l'âge de 63 ans, après plusieurs mois de maladie. En union avec lui, elle fut marquée par une invitation à croire que « Dieu est plus grand que notre cœur » et à prendre soin du jardin qu'est notre planète. Hommages et mercis ont été exprimés envers Jean-Paul par son épouse, ses enfants, petits-enfants et filleul, ainsi qu'au nom de la communauté scolaire de l'institut Saint-Louis, où il fut un professeur apprécié, et au nom de notre paroisse, dans les termes qui suivent :

« Avec le décès de Jean-Paul Tilquin, les membres de la paroisse St-Jean-Baptiste et St-Loup ressentent la perte d'un frère dans la foi en Jésus telle qu'ils s'efforcent de la vivre et aussi celle d'un grand Monsieur. En effet, durant de nombreuses années et avec son épouse, Jean-Paul a participé aux offices célébrés dans cette paroisse, sans se mettre en avant, mais en acceptant d'y être quelques fois lecteur. Comme l'a relevé un de ses amis, il importe de dire combien, de façon évidente, les liturgies vécues à St-Jean et le souper paroissial annuel tenaient et ont tenu jusqu'au bout une grande place dans la vie de Jean-Paul : participer à la dernière messe de Minuit, grâce et avec ses enfants et son épouse, avant de retrouver tous les siens autour de lui, chez lui, le jour de Noël, est bien le signe de sa foi et de son lien avec St-Jean. A St-Jean aussi, nous avons été témoins du courage et de la philosophie avec lesquels il a appris sa maladie et la façon dont il l'assuma. Nous n'oublierons pas le sourire qu'il avait encore en mangeant son cougnou avec plaisir durant la nuit de Noël et sans se lamenter sur son état. Nous nous souviendrons également que, malgré sa modestie, Jean-Paul fut élu au conseil paroissial pour un mandat de 3 ans et ensuite coopté pour un nouveau mandat qui devait se terminer fin 2010. C'est lui qui avait voulu rendre plus vivant l'arbre de vie créé au fond de l'église pour indiquer baptêmes, mariages et décès vécus dans la paroisse. De lui, le conseil paroissial a bénéficié d'interventions à la fois très sages et très claires ainsi que de rapports très précis. Bien que déjà fortement diminué par la maladie, il avait contribué à l'organisation de l'assemblée paroissiale de septembre dernier et il avait encore souhaité, en décembre et par courriels, que des démarches soient poursuivies au sujet des problèmes vécus au Centre des Immigrés et qui devaient certainement le préoccuper pour avoir été aussi bénévole à « Alpha 5000 ». Ainsi, cet époux, père, grand-père et enseignant aux très grandes qualités aura également été un chrétien vivant sa foi et se sentant coresponsable de la vie en Eglise et en société. Pour tout cela, merci Jean-Paul ! A Dieu Jean-Paul ! Et redisons toute notre admiration à son épouse et à sa famille pour le courage qu'ils ont eu durant la maladie de Jean-Paul. »

Voici le petit mot que nous, les quatre collègues classiques de Jean-Paul avons prononcé lors de la fête organisée pour sa retraite, il y a 3 ans. Ce discours résume vraiment bien le rôle extraordinaire que Jean-Paul a tenu parmi nous. Nous lui garderons toujours une place tout aussi extraordinaire dans nos coeurs.

Anne Chalon, Marie Bodson, Maggy Devaux, Annick Salmon

(Anne)

Chers collègues, cher Jean-Paul,

C'est un comble ! Quatre femmes pour te fêter, pour t'honorer ! Comment aurais-tu pu imaginer cela lorsque tu es arrivé à Saint-Louis, il y a – dirons-nous – bien longtemps, fraîchement sorti de tes études, au milieu d'un corps professoral encore presque exclusivement masculin, et d'une corporation où les abbés régnaient en maîtres ...

La photo ne date pas de ta première année d'enseignement mais les spécimens encore présents à l'école aujourd'hui s'y font rares !



Nous sommes quatre, quatre latinistes ou hellénistes à devoir parler d'un collègue, mais surtout d'un ami, avec qui nous avons vécu tant de choses tout au long de nos carrières. Et pour évoquer un professeur de grec, le chiffre 4 nous a fait penser à une théorie bien connue de ceux qui pratiquent la philosophie grecque, que tu as certainement eu le plaisir d'évoquer devant tes élèves de rhéto. Rassurez-vous, chers collègues, nous n'allons pas vous exposer les vies d'Empédocle, Anaximène ou Anaxagore, mais vous parler de cette fameuse théorie des quatre éléments : comme quoi tout dans l'univers serait créé par l'action de ces quatre forces : l'eau, la terre, l'air et le feu ... et là vraiment, cela nous a fait penser à toi, Jean-Paul : voilà ce qu'il fallait pour évoquer une personnalité aussi riche, aussi variée que la tienne !

A moi qui ai été la première de tes collègues, il incombe d'ouvrir le feu. Et quand je dis le feu, nous y sommes d'emblée ... Jean-Paul peut être de feu ! Et oui, qui n'a pas en mémoire l'une ou l'autre de ses explosions, de ses exclamations éhontées lorsqu'il s'apercevait d'une décision prise de façon unilatérale, lorsqu'il apprenait une injustice subie par un tel ou un tel, lorsqu'un élève avait le malheur d'être trop distrait ou bavard, ou tout simplement lorsqu'il voulait exprimer une idée qui lui tient vraiment à coeur ? Jean-Paul le redresseur de torts, le contestataire, le défenseur des droits de l'homme et du prof ... Cela a commencé très tôt puisque, m'ont rappelé certains, dès tes premières années à Saint-Louis, tu as fait partie de ce que l'Abbé Bosard appelait l'église souterraine. Avec Jean-Marie Rogier, Louis Abel, Daniel Duquenoy et quelques autres, vous vous réunissiez pour passer au crible la politique de votre directeur, pour former en quelque sorte un contre pouvoir et préparer sans doute ce qui allait donner à l'école son âme de demain. Et pourtant tu fus recruté par ce pouvoir pour reprendre la publication et diffusion du journal de l'école, qui s'appelait alors « Journal des 1000 ». Il semble bien, même si tu fus au départ chargé de surveiller la diffusion d'idées potentiellement subversives, que tu te sois réveillé quelques années plus tard, comme me l'a suggéré Roger. J'ai, en effet, lu avec délice, dans un de ces numéros, l'histoire de l'autre chèvre de M. Seghin, celle qui avait pris goût à la liberté et avait fini par convaincre son maître trop autoritaire d'accorder au troupeau le plaisir de brouter les cytises en toute liberté.



J.P. Tilquin



Quelques années plus tard, tu n'as pas résisté à rejoindre le duo de nos chanteurs lors du souper annuel des professeurs, mettant encore une fois ta verve au service de la justice opprimée. On se souvient entre autres d'une chanson où l'on évoquait une vierge mystérieusement disparue ... qui depuis lors a sagement regagné ses Pénates. Mais heureusement que les censeurs étaient là en la personne de Gaby et Marc-Albert pour reformuler tes idées, les adoucir quelque peu, sans quoi, je pense, la digestion de certains en eût été bien contrariée !



Au sein des différents conseils dont tu faisais partie, tu n'hésitais pas non plus à exprimer ton opinion. Au conseil d'entreprise notamment, tu bataillais contre l'augmentation incessante du nombre d'élèves, tu voulais que Saint-Louis garde une taille humaine. Chaque année, au premier rang lors du discours de rentrée, tu guettais le chiffre fatidique et son arrivée était ponctuée par un grand « Mais enfin, c'est pas possible ... »

Bref, Jean-Paul, on ne peut pas dire que tu savais cacher tes sentiments, avec un coeur qui déborde comme une fontaine qui jaillit. Mais justement, j'évoque là un second élément, une autre facette de ton caractère, et je laisse à Maggy le soin de vous la présenter

(Maggy)

Née sous le signe du poisson, c'est tout naturellement que je vais me glisser dans le second élément : l'eau. L'eau, symbole de la vie, de la vie qu'on donne.

Après ton mariage avec Marie-Catherine, ta reine, comme un roitelet tu ne tardas pas à t'installer « Val des Rois ». Votre maison s'est vite transformée en nid douillet dans lequel ont pris place Manu d'abord, les jumeaux ensuite, Pierre et Odile et enfin Yvonne.

La naissance des jumeaux a fort préoccupé tes élèves cette année-là. Pour eux, c'était « leurs jumeaux » et quand tu entrais en classe, il y en avait toujours un pour te demander : « Monsieur, 'Sieur, est-ce qu'elle croque Odile ? »

« Non, non, répondais-tu, elle n'a pas encore de dent; elle ne croque pas mais elle est ... à croquer. »

Vous auriez pu en rester là et tout le monde se serait exclamé : « Quelle belle famille ! » mais non. Après la naissance d'Yvonne, votre coeur s'est ouvert comme un puits d'amour. Vous avez accueilli Lydie tout bébé dans votre havre familial et telle la roue du moulin, tourne la roue de la vie : une nouvelle aventure commençait, cette fois avec des petites jumelles. Ne leur as-tu pas fièrement fredonné « Ma petite est comme l'eau, elle est comme l'eau vive, elle court comme un ruisseau que les enfants poursuivent ... » ? Lydie a grandi, inondée de votre affection et maintenant, elle porte ton nom.

Ta générosité n'a pas été que familiale. En cascade, je pourrais parler de ton engagement social.

Tu as participé, avec ta fougue habituelle, aux opérations « solidarité » au début des années 80, sous l'impulsion de Jean Delsaux.



Pendant des années, tu as vendu inlassablement les calendriers pour l'opération « 11-11-11 »,

Tu as été aussi un relais pour les îles de Paix. A chaque nouvelle campagne, le vendredi, dès 14h25 et le samedi, tu conduisais les élèves aux différents points de vente ... à toute vapeur pour ne pas perdre une minute. Ton voyage au Burkina Faso avec Philippe t'a permis de voir, sur le terrain, la concrétisation des projets « Iles de Paix ».

Ton engagement est chrétien aussi :

Tu as donné le cours de religion dans la classe dont tu étais titulaire.

Tu as apporté ton soutien à Anne-Marie Bilquin et à Isabelle Gengler en accompagnant les élèves à Taizé lors des retraites des Rhétos. Mais alors que les autres élèves rentraient chez eux le vendredi en fin de journée, ceux qui étaient partis avec toi revenaient le dimanche. « On ne va pas là, disais-tu, pour deux jours. »

Professeur de religion, bien sûr, mais avant tout professeur de latin et de grec ...



(Annick)

Prof de langues anciennes, ce n'était plus dans l'air du temps ... Jean Paul n'en avait cure, lui qui a exercé des années durant son professorat avec talent, motivation et conviction.

Toujours le premier en classe, pressé d'en découdre avec l'ablatif absolu ou l'accusatif grec, fidèle au poste, il a permis au latin et au grec, ça m'en a tout l'air, de conserver une place non négligeable dans notre école.

De la première à la rhéto, Jean Paul, sans en avoir l'air, a donné tous les cours de notre corporation; c'est le spécialiste maison, la référence absolue en la matière.

Il a insufflé l'air de l'antiquité classique à ses nombreuses ouailles et pour ce faire rien de mieux que de prendre l'air et de tâter le terrain ...

Jean Paul n'a donc jamais hésité à accompagner ses collègues et élèves à Trêves notamment, mais surtout en Italie où il a pu très tôt étaler ses talents de consul menant à bon port le *SenatusPopulusQue Romanus* de Saint-Louis ...





Vous parler de l'air (vous l'aurez compris) comme élément premier défendu par le philosophe grec Anaximène n'aurait certainement pas été aussi passionnant que d'évoquer cette anecdote théâtrale ... qui flanqua à tout jamais en l'air notre collaboration, Jean-Paul, et nos rêves de pérégrinations communes.

Nous avions tout loisir à l'époque d'emmener nos élèves à Saint-Berthuin se recueillir devant le triste sort réservé à l'affreux terroriste Catilina par l'honnête consul romain, Cicéron. Catilina, le terroriste devait mourir, il en allait de la réputation et de l'autorité du consul de Rome ...

Quant à l'autorité et à la réputation de Jean Paul ... attendez voir ... Nous débarquâmes donc à Malonne pour assister avec d'autres écoles latinisantes à ces réjouissances qui nous semblaient sur papier avoir bel air. Pour nous y rendre, point de char à la Ben Hur, point de litière liburnienne ... un bus des TEC nous conviendra très bien, décréta notre Cicéron consul de l'époque moderne, à savoir Jean-Paul.

Le voyage aller fut très agréable ainsi que l'installation à Malonne. Les acteurs étaient prêts. Mais le public, composé à plus de 50 % d'élèves de notre école, ... manquait en partie à l'appel : en tout et pour tout une vingtaine d'élèves venant de Huy.

Peu importe, il fallait commencer, Jean-Paul n'attend pas ... la minorité hutoise n'allait pas lui chercher noise ! Mais l'organisateur en décida autrement ... nous attendîmes Huy et oui – Huy enfin arriva avec 20 minutes de retard et s'installa sous les regards noirs lancés par qui vous savez ...

La pièce est magnifique, Catilina est remonté contre l'état romain ... Cicéron veut sa peau ... Les élèves sont attentifs : tout baigne. L'heure tourne. Il est 15h15. Les sénateurs débattent toujours du sort à réserver aux conjurés. Le

bus articulé prévu à 15h30 pourra-t-il attendre la sanction finale ?

Je sors pour parlementer avec le légionnaire de garde, rien n'y fait : l'heure c'est l'heure : si nous ne sommes pas là à 15h30, il démarre et nous laisse en plan. J'ai beau implorer saint Berthuin et lui chanter un air, rien n'y fait, il n'attendra pas.

Je rentre. Catilina est toujours vivant, se défendant bec et ongles. Je me confie effondrée à Jean-Paul : il faut évacuer ... le mot d'ordre passe c'est en silence et presque en rampant qu'il nous faut sortir. Hélas, une centaine d'élèves qui quittent la salle, cela se remarque ...

Cicéron s'arrêta donc de jouer, l'air ému de si peu de courtoisie. Tous, têtes baissées, nous dévalons les escaliers pour attraper ce bus salvateur ... tous sauf un qui, fier comme Artaban, osa défier le consul ... et à son « Citoyen romain, où cours-tu donc ainsi ? », Jean-Paul lança de façon cinglante : « Cher ami, l'heure c'est l'heure ... si votre jeu de rôles avait commencé à temps et à l'heure, et si vous n'aviez pas couvert de votre clémence les retardataires nous n'en serions pas là ... donc nous, Saint-Louis, nous levons le camp ... notre char nous attend. »

J'ai beau le tirer par la manche, lui dire qu'il ne sert à rien de polémiquer, que le bus va partir, il joue de ses grands airs, notre Jean-Paul, il nous fait des effets de manche à la Cicéron, et ne veut rien entendre.

Jean-Paul conclut par un salut général bien bas à l'assemblée, claqua la porte d'entrée, respire l'air pur malonnois. Enfin, nous arrivons à happer le bus.

Oui nous retournerons au théâtre, mais nous nous donnerons d'abord un peu d'air ! En effet, sachez que les grands airs de Jean-Paul ont eu raison de la carrière de Cicéron qui arrêta là la pièce bien avant la conclusion, qui refusa de rester en scène et qui jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y reprendrait plus !

Suspendus dans les airs,
atterrissons maintenant ...

(Marie)

S'envoler pour atterrir ... me rappelle une fin de soirée à la maison. Nous préparions les journées de l'antiquité et tu avais hâte de terminer, de rentrer. Dès la fin annoncée, tu te précipitais vers ta voiture sans attendre les recommandations d'Annick qui te proposait de la sui-



vre pour le retour. La gazelle wépionnaise, comme te surnommait Maggy, était de retour parmi nous.

Un quart d'heure après votre départ, le téléphone retentit : « Allo, Marie, c'est Jean-Paul ; j'ai voulu jouer au jeune conducteur pressé, j'ai dépassé une conductrice sans anticiper le virage et je suis dans le fossé à Sorinne-la-Longue. Nicolas qui est un homme de terrain pourrait-il me venir en aide ? » Aussitôt dit, aussitôt fait. Nicolas embarque lampe de poche, câbles, gilet fluo et tout le matériel nécessaire. A son retour, il me confie que tu ne lui as pas rendu la tâche facile et qu'il redoute des dégâts importants pour ta voiture. Heureusement tu m'as confirmé le lendemain, après t'être fait tancer par tes chères collègues féminines, que seul le pare-choc en avait pris pour son grade. Cette terre que tu chéris tant, tu as failli y encrasser ta voiture et tu y as laissé ta marque que j'aperçois encore tous les matins.

D'autres traces de ta présence dans l'école te rappellent à nos bons souvenirs. C'est à toi que nous devons les affiches concernant le tri sélectif et le recyclage dans nos locaux. C'est à toi que nous devons l'idée du rassemblement par commune à la fin de l'annuaire pour permettre le co-voiturage, liste qui sera par ailleurs utilisée pour la journée écolo-sportive organisée par le CACCS ce 16 mai à laquelle nous t'invitons



à participer. C'est d'ailleurs toi qui as proposé de réaliser le tour des remparts à vélo à Lucca pendant le voyage de rhétos en Italie, sortie que tu as testée pendant tes propres vacances. Cette lutte pour le rapprochement de l'homme et de la nature, tu l'as menée avec la passion que tous te connaissent. Une partie de nos collègues se souvient certainement de l'autocollant qui trônait à l'arrière de ta voiture : « Pas d'avenir sans agriculture, pas d'agriculture sans avenir. »

Né de parents agriculteurs, tu consacres de nombreuses heures à l'élevage et à la culture de la terre. Tu croques à pleines dents les pommes de ton verger à chaque récré. Tu les accompagnes de ton éternel Cécémel que tu aurais rem-

placé par un café depuis ton congé prolongé selon tes propres confidences. Tu cultives de magnifiques légumes dans ton potager, tu possèdes une immense glycine dont les rejets ornent de nombreux jardins de l'institut. Tu proposes une multitude de plants à repiquer à tes collègues qui ne se montrent pas toujours aussi assidus que toi pour les plantations. C'est promis, Jean-Paul, je viens chercher tous les plants que tu m'as réservés dès les premiers jours de l'automne. A la Sainte-Catherine, me préciseras-tu, car c'est à ce moment que tout bois reprend racine.

Tes moutons occupent eux aussi une partie de ton temps. Chaque naissance d'un agneau faisait grand bruit à Saint-Louis, un mouton retourné sur le dos te faisait accourir car il ne savait plus se remettre sur ses pattes une fois tombé. Tes visites à la maternité pour chacun de nos enfants s'agrémentaient d'un cadeau du terroir qui pouvait aller de la peau de mouton à une livre de mirabelles dans un ravier de fraises de Wépion.

Il ne me reste plus, Jean-Paul, qu'à te souhaiter une bonne retraite dans ton havre de paix wépionnais. Je te souhaite, au nom de toute la corporation de profiter encore longtemps de toutes ces richesses en compagnie de Marie-Catherine, de tes enfants et petits enfants. Nous te gardons quelques Cécémels en réserve pour tes venues occasionnelles à condition que tu apportes les pommes et les plants à repiquer ! Sois le bienvenu quand tu le désires et bonne route à toi, Jean-Paul.



A moi de prendre congé de vous

Et voici ce que Jean-Paul nous avait répondu, lors de cette même fête.

Merci ! Pour la plongée dans le temps, les vérités, les gentillesse comme les rosseries qui ont aussi leur vérité ...
A moi de prendre congé de vous.

Fin 1965 à Leuven, j'ai rencontré celui qui allait devenir mon ami de tous les jours, un tout jeune curé, fraîchement ordonné, Jean-Marie Rogier, envoyé par son évêque pour faire « les classiques ». J'ai koté 2 ans avec lui. J'ai passé 9 mois de mon service militaire à Namur à la caserne Marie-Henriette. Quand je voulais prendre l'air ou quand je sortais de garde, j'ai plus d'une fois hanté les couloirs de Saint-Louis. J'y rejoignais Jean-Marie qui était devenu prof ici. J'ai même dormi à Saint-Louis. J'ai rêvé d'y enseigner ! Et j'y ai abordé officiellement le 16 juillet 1971, veille de mon mariage avec Marie-Catherine. Je suis venu signer mon engagement devant le directeur de l'époque, l'abbé Roger Dehant. Je suis, je crois, « son » dernier professeur. Ce fut mon plus beau cadeau de mariage.

Je suis entré dans un monde où les curés étaient très nombreux et vivaient encore dans l'illusion de leur importance et de leur pouvoir. Un monde où la seconde moitié de l'humanité, le sexe dit faible, était, pour quelques jours encore, représenté par la seule Marie-Louise Fiévet.

La population scolaire, exclusivement mâle, y atteignait avec peine la moitié de ce qu'elle est aujourd'hui.

Les choix d'options étaient limités : scientifique A, scientifique B, latin-sciences, latin-math, latin-grec.

Les points, lors des délibérés, avaient encore un pouvoir discrétionnaire.

Très vite ce monde a évolué. L'emprise cléricale s'est dissipée. Les dames et les demoiselles sont devenues nombreuses dans le corps professoral en même temps que l'école devenait mixte.

Le nombre des élèves a augmenté en même temps que celui des options qui leur étaient offertes.

Tous ces changements, dans l'ensemble très positifs, se sont accompagnés de réformes pédagogiques, d'ajustements de programme, de révision à la baisse des normes du personnel, de mesures et de mesurette tous azimuts, qui, pour nombre d'entre elles, ont plombé notre métier sans en améliorer l'efficacité, loin s'en faut. C'est dans ce monde en mouvement que s'est passée ma belle vie à Saint-Louis.

Début juin 2007 s'est annoncé mon départ.

D'abord, j'ai vu débarquer dans ma classe toute l'équipe de direction, venue me dire au revoir ... avec une bouteille de bon vin italien ! J'ai beaucoup apprécié ce geste ! Se dire au revoir aujourd'hui, c'est important, c'est officiel; mais venir me dire au revoir devant mes élèves, cela avait quelque chose de chaleureux, une grande richesse de sens.

Ensuite le lendemain, - je ne m'y attendais pas -, à leur tour, mes 4 collègues féminines se sont présentées à ma porte : Anne, Maggy, Annick et Marie avec un gâteau de leur fabrication. Ce geste m'a profondément touché, ému, et je leur en suis très reconnaissant.

J'allais quitter ma classe ?

La classe, vous le savez aussi bien que moi, c'est notre milieu naturel, c'est notre terre d'aventures.

En septembre, j'y vis le stress de la rentrée. Cela ne tient pas aux horaires. Je sais que de toute façon ils seront définitifs ... et bons. Non ce n'est pas cela. En moi vit, même après plus de 20 ans de métier, le sentiment diffus que je vais remettre en jeu mon bonheur au travail.

La classe, surtout à ce moment de l'année, après aussi, bien sûr, c'est le défilé des noms où je scrute le frère d'un tel, la petite soeur d'un autre et depuis une dizaine d'années ... le fils d'un tel, la fille d'un autre. Je reconstitue les familles; je me rappelle les tendresses, les mésententes aussi ... et j'essaie de deviner mes élèves.

La classe, c'est la chance d'être plongé dans la vie grouillante, en mouvement, la chance d'être avec des jeunes. C'est toujours une chance, et quand on est 3 x 20, c'est une chance au carré !

La classe, c'est une école d'humilité et d'obstination. Je prépare, j'explique, je me passionne, je rencontre l'indifférence aussi bien que l'intérêt, parfois l'hostilité; demain je recommence.

La classe, c'est le lieu de l'éclosion lente, le lieu de l'éveil souvent laborieux, et une naissance, si minime soit ma contribution, c'est toujours un grand moment.

C'est enfin, et peut-être surtout, une école de vie où je peux transmettre les valeurs, les dire et essayer de les vivre : l'écoute, le respect de l'autre et de la nature, la fraternité, voire la scandaleuse solidarité !

C'est tout cela, en même temps bien sûr que l'apprentissage de contenus et de savoir faire.

Mais de la classe, j'ai pris congé en même temps que de Saint-Louis et de vous tous, professeurs et éducateurs, que je ne peux tous nommer.

J'ai pris congé de la salle des profs, de ses coups de gueule, de ses petites nouvelles; j'ai pris congé du secrétariat, de l'accueil, du local de photocopies, de la café-

téria, de l'atelier de Xavier, de toutes les gentilleses et de tous les sourires que j'y ai toujours rencontrés; j'ai pris congé de la bibliothèque et de la souriante détermination de Thérèse; j'ai pris congé de l'équipe de direction et en particulier de Daniel Lefèvre, l'efficace et joyeux bras droit de mes campagnes d'Italie; j'ai pris congé des deux griots de notre tribu, Marc-Albert et Gaby. Enfin et surtout, pour reprendre un mot de la maison, j'ai pris congé de la corporation des classiques, qui m'ont déjà fêté. On s'y est bien entendu et où j'ai été très heureux. (J'en profite pour saluer Jacques Lefèvre et Louis Abel ... qui nous ont rejoints.)

De même qu'on n'est pas prof mais qu'on le devient, qu'on se construit, de la même façon, je suis un pensionné en construction, en devenir.

Pendant 35 ans j'ai vécu le temps maîtrisé. L'unité de mesure, diront les scientifiques, était l'heure de cours, une heure de 50' si peu orthodoxe. C'était le temps interrompu par la cloche, agrémenté d'un Cécémel et d'une pomme, le temps ponctué par les invitations directoriales à gagner la classe et les cours. Un temps qui parfois m'est apparu trop long.

Aujourd'hui je vis le temps fluide, le temps qui me glisse entre les doigts, qui m'échappe. Qu'ai-je fait hier ? C'est hier que j'ai quitté Saint-Louis. Ma préoccupation devient de donner de l'épaisseur au temps, de la consistance, de le faire mien. Je voudrais être l'artisan des couleurs du temps. Et la palette qui s'offre à moi est multiple. - Ceux qui lisent attentivement les valves de la direction reconnaîtront la source où j'ai puisé ! -

- Les coloris de la palette chaude – le rouge, l'orange – me poussent à l'action mais peuvent aussi entraîner une certaine agressivité.

- Ceux de la palette froide – les verts, les bleus – invitent au calme, à l'introversion.

- Le vert clair est la couleur de la sociabilité, de la jeunesse, de la communication, de l'esthétisme. Mais s'il contient une forte proportion de jaune, il me rapproche de la joie et du rayonnement. Le vert foncé est couleur de recentrage et d'équilibre.

- Le langage symbolique du bleu foncé est le « cosmos », la connaissance, la transmission d'un savoir. Le bleu ciel, quant à lui, induit une luminosité douce, une grande quiétude ; il est le lien avec la mère, la tendresse, l'enfance.

Il me reste à vivre les couleurs du temps !
Au revoir et grand merci à toutes et tous.

Jean-Paul Tilquin
25 avril 2008



«Aimez-vous les uns les autres, sinon vous êtes perdus»
d'après W. H. Auden

En souvenir de

Jean-Paul TILQUIN

Époux de Marie-Catherine Rousseaux

18.09.1947 – 31.12.2010

Il a fait un morceau de route avec vous.
Vous avez apporté de la lumière
au quotidien sombre de sa maladie.
Vos gestes d'amitié et de soutien nous ont réconfortés.
De tout coeur, merci.
Sa famille



Association des Parents du Primaire

Le point sur les activités de l'Association de Parents du Primaire

Lors de l'article précédent, nous vous informions de nos divers projets. Profitons de cette revue de Pâques pour faire le point de la situation.

« Un jouet pour un ami »

L'opération « Un Jouet pour un Ami » devient une tradition. Rappelons qu'il s'agit d'inciter les élèves à apporter des jouets en bon état qu'ils n'utilisent plus, afin de les redistribuer aux enfants nécessiteux du namurois. A nouveau, un beau succès, qui prouve combien la valeur de solidarité n'est pas un vain mot pour les enfants de Saint-Louis. Bravo et merci à tous.

Opération « Salopettes »

Comme chaque année également, nous avons donné un coup de pouce aux élèves de 6e partant en classes de neige. Une quinzaine d'entre eux ont pu bénéficier des salopettes louées pour profiter des joies de la glisse.

Conférence « décret inscriptions »

Afin de répondre à la demande d'information des parents, l'APP a organisé une séance d'information sur le décret inscriptions. Nous avons eu l'occasion d'obtenir la participation de M. Alain Maingain, membre du cabinet de la Ministre Simonet. Il a pu nous expliquer non seulement les aspects parfois très techniques du fameux décret, mais également les fondements politiques de celui-ci, qui donnent un éclairage très concret à la situation.

Aux dires des participants, l'objectif d'information des parents a été atteint. Nous déplorons toutefois l'attitude parfois agressive de certains participants envers l'orateur, ceux-ci ayant visiblement confondu information et polémique.

Opération « Choco Matos »

Forts du succès du « Choco-Livres » de l'année dernière, nous rééditons le principe, à savoir la vente de sachets d'œufs de Pâques. Cette fois, les bénéfices seront au profit de l'acquisition de matériel pédagogique.

Voilà déjà un beau bilan pour cette première partie d'année. Espérons que le succès sera au rendez-vous de nos prochaines organisations.

D'ici-là, les membres de l'APP restent à votre disposition pour tout sujet que vous aimeriez voir abordé.

Christelle Deblon, Présidente



Le mot du président des Anciennes et Anciens

Chères Anciennes, Chers Anciens,

Après la période morose de l'hiver, même douloureuse (décès de personnes aimées et de beaucoup d'Anciens appréciés), la vie doit reprendre le dessus et la belle saison s'annonce avec promesse de renouveau. C'est à force de printemps espéré qu'on a pu chasser l'hiver et celui d'avril est comme un matin du monde ! Mais le poète face à la nature doit être réaliste, c'est pourquoi je me dois de vous parler de votre Association.

Après le traditionnel banquet de novembre 2010 qui fut un succès d'ambiance « jubilante », les membres du conseil se sont remis au travail : parution d'une revue en décembre, demande de cotisations en février et cette nouvelle production que je vous invite à lire.

De plus, notre A.S.B.L. a vidé les fonds de tiroir pour faire un don de 500 euros au fonds social de l'Institut, 500 euros également à la bibliothèque et, bien sûr, pour faire face à ses dépenses et frais incompressibles inhérents à l'Association.

Ainsi, vos petites cotisations ont généré quelque part un peu de bonheur. Celles-ci nous arrivent « goutte à goutte » ... il nous manque certainement la vôtre, chers Anciens, chers Professeurs et chers parents d'élèves !

J'ajouterai volontiers que les Administrateurs attendent toujours de l'aide !

Je conclus ce petit mot que j'espère un échange en vous souhaitant, chère Ancienne, cher Ancien, qu'à l'instar du printemps revenu et qui revivifie tout, vous soyez pleins d'ardeur dans vos tâches quotidiennes.

Joyeuse fête de Pâques !

*Jacques Lefèvre,
Président du Conseil d'Administration*

P.S. : Je peux déjà vous indiquer la date du banquet, cette journée tant attendue par certains est le **samedi 19 novembre 2011**.

Y seront les invités d'honneur les rhétoriciens et rhétoriciennes des années : **1941 – 1951 – 1961 – 1971 – 1981 – 1986 – 1991 et 2001**.

Carnet familial

Nous avons à déplorer le décès de :

- ❑ Jean-Paul Tilquin (Professeur retraité)
- ❑ la maman de Maggy Devaux (Professeur)
- ❑ le papa de Olivier Golinveau (Professeur)
- ❑ Monsieur l'Abbé Joseph Seynhaeve (Educateur de 1965 à 1968)
- ❑ le papa de Laurent Zanotto (Professeur)
- ❑ la maman de Maria Spaepen (Professeur)

Nous prions leurs familles de croire en nos sentiments de cordiale sympathie.

Nous avons appris avec joie la naissance de

- ❑ Jade, chez Emmanuelle Colot, professeur

Nos plus chaleureuses félicitations et tous nos voeux de bonheur.

Nous avons aussi appris avec joie le jubilé de 70 ans de prêtrise de Monsieur l'Abbé Franz Genard (ancien surveillant-éducateur de 1940 à 1949 et actuellement curé de Godinne).

Toutes nos félicitations.



Quelques activités en 3^e et 4^e Secondaire







Association des parents du secondaire

Chers parents,

Toujours à l'écoute de vos réflexions et demandes et en phase avec une approche personnalisée garante d'un meilleur contact avec nos jeunes, l'association des parents est présente dans diverses activités au sein de notre institut.

C'est ainsi que l'association des parents a apporté sa contribution financière à la journée multiculturelle des 5^e et aidera à la tenue du barbecue du 5^e Festival Saint-Louis Rock des 29 et 30 avril prochains.

S'interroger sur notre rôle de parents, essayer d'apporter quelques réponses aux nombreuses questions que nous nous posons face aux défis de l'enfance et de l'adolescence, voici tout l'intérêt des échanges que nous pouvons avoir lors du cycle de conférences que nous organisons :

*« L'autorité entre laxisme et abus de pouvoir »
Professeur Jean-Michel LONGNEAUX
le mercredi 04 mai à 20 heures*

Professeur aux Facultés Notre-Dame de la Paix, conseiller en éthique dans le monde de la santé et de l'éducation, J.-M. Longneaux nous donnera des clés pour faciliter notre réflexion et notre approche de cette situation des plus courantes. Cette conférence aura lieu le mercredi 04 mai à 20 H dans le grand auditorium de l'institut et sera suivie du verre de l'amitié. L'entrée y sera libre.

Merci à vous tous qui, par votre cotisation, permettez à votre association d'apporter sa contribution à la mise en oeuvre des diverses activités créant la richesse et la vie de notre institut.

Au nom de l'association des parents, je vous souhaite de profiter pleinement de votre congé pascal et de noter dès à présent dans votre agenda la date de la conférence.

*Anne-Marie Salembier, Présidente
annemariesalembier@yahoo.fr*

Saint-Louis sous la neige...

Chaque année, l'accent est mis sur la fatigue ressentie par tous en fin de trimestre et l'enneigement que nous avons connu n'a fait qu'accentuer cette fatigue. Tout le monde se souvient et se souviendra encore longtemps de décembre 2010 ... Les trajets à effectuer quotidiennement sur des routes verglacées étaient sources d'inquiétude pour tous. La dangerosité des cours de récréation et des escaliers nous demandait d'être attentifs lors des surveillances. Les absences des enseignants comme celles des élèves ont perturbé l'organisation des journées d'école et la session des examens pour le secondaire. Une circulaire a même été envoyée aux directions des écoles pour leur demander d'être tolérant quant aux absences des élèves et aux justifications à transmettre. Que de tensions et nervosités perçues !

Pourtant, toutes ces problématiques ne devaient pas nous faire oublier que nous étions une école qui est restée « ouverte » et que nous avons accueilli tous les enfants présents comme il se doit.

Si Noël avec toutes ses illuminations, ses décorations et ses repas familiaux est une période magique par excellence, la météo de cette année n'a encouragé personne à sortir de chez soi. Cependant, cette période s'éloignant lentement, je ne peux m'empêcher de me souvenir, naïvement peut-être, de ce temps passé ... Quand je repense à l'engouement des enfants dans la neige, j'ai un autre regard sur cette neige qui nous a tant ennuyés durant plus d'un mois. Quand les enfants sortaient de leur classe au moment des récréations, ils ne pensaient qu'à jouer et à profiter de ce manteau blanc qui recouvrait leur espace de jeux. Leur insouciance nous faisait parfois peur à nous adultes qui surveillions car ils ne se rendaient pas toujours compte du danger que représentaient les glissades, les boules de neige lancées à bout portant et les courses à n'en plus finir dans ces espaces à risques. Mais comme disent les jeunes, ils « prenaient leur pied », ils se défoulaient au grand air !

Il a été amusant de prendre quelques photos pour la postérité ... Saint-Louis sous la neige, c'est autre chose ! Les photos prises lors de la rentrée des classes en septembre, à la fête de l'école en mai, durant des activités sportives ou pendant des excursions, ne visent jamais à montrer la météo du jour. En montrant des élèves qui jouent dans la neige, qui se roulent dans la neige, qui écrivent des messages sur les murs avec de la neige, on a l'impression de découvrir un autre monde, une nouvelle école.

Lors de ce vendredi 24 décembre 2010, on se souviendra que de nombreuses personnes ne sont jamais arrivées à leur travail, que les routes étaient impraticables et que de nombreux trains avaient été supprimés. Mais ceux qui sont venus à l'école ce jour-là ont eu droit à une matinée quelque peu particulière. L'accueil des enfants pouvait être autre vu les absences, les compétences à voir n'étaient pas la priorité du jour et malgré le froid, l'enthousiasme des enfants dans la neige abondante faisait plaisir à voir. Cette période nous a permis de vivre l'école autrement et de relativiser certains apprentissages car s'ils sont importants, l'école, ce n'est pas que cela ...

Paul Lambert, Directeur de l'école primaire



Cela, on ne le lit jamais dans la presse !

De nombreux articles sur l'inefficacité de notre école sont parus dans la presse ces derniers mois. Ne devrais-je pas dire ces dernières années ? tant le sujet fait couler d'encre !

Diabole ! Voici que certains responsables politiques envisagent de lutter contre l'échec. Quelle trouvaille ! Personne n'y avait pensé ...

Il y a trente-six ans que je lutte contre l'échec ... et je n'ai pas attendu l'illumination ministérielle pour m'y mettre. Parfois, certains articles sont tellement populistes et simplistes que leur ridicule blessant ne fait plus que pleurer !

C'est toujours l'école qui est remise en cause. Rares sont les articles qui osent accuser l'instabilité des programmes, les erreurs, les chimères, les absurdités des tentatives pédagogiques nouvelles que le penseur, sûr de son génie, impose aux enseignants confrontés à une réalité qui n'est pas prise en compte.

Les mauvais résultats de la Communauté française dans les tests externes (genre PISA), résultats qu'on ne peut nier, semblent avoir déclenché chez nous des réflexions dans tous les sens, suivies de dictats dans les classes, hélas, sans résultats sérieux. Il faut bien reconnaître que les très légers progrès enregistrés dans les derniers tests n'étaient guère significatifs.

Qu'il faille améliorer les performances de nos élèves dans ces comparaisons internationales (bien inutiles, me semble-t-il) ne fait pas de doute. Bien sûr, notre enseignement n'est pas sur les bons rails. Bien sûr, certaines pratiques à l'étranger se révèlent beaucoup plus efficaces que les nôtres. Mais s'est-on, dès lors, engagé dans la bonne voie ?

Depuis une quinzaine d'années, notre enseignement est ébranlé par chaque ministre qui passe, soucieux de laisser son nom à une réforme trop hâtive et mal pensée. Que peut-on constater dans nos classes ? Que les décisions pédagogiques, afin d'améliorer nos résultats, ont surtout supprimé l'exigence, le « difficile », le décideur croyant naïvement nous faire remonter de la sorte dans ces sondages. Ainsi, aujourd'hui, en langue maternelle, il nous est toujours interdit de « certifier » (c'est-à-dire, chez nous, de sanctionner par des points) les performances de nos élèves en structuration de la langue. Pas question de jugements négatifs qui seraient établis, en partie, sur l'orthographe, la conjugaison, l'analyse. Par contre, nos apprenants doivent produire de beaux grands textes, dans lesquels le professeur aura veillé à faire utiliser toutes les finesses d'une langue parfaitement maîtrisée. Voilà le test intelligent qui reprend dans une même « situation-problème » tous les apprentissages

d'une langue pourtant bien difficile. **Quelle méconnaissance de l'apprentissage !**¹

C'est comme si nous faisons jouer un match de tennis sans avoir appris au jeune sportif à bien tenir sa raquette ou à bien placer ses pieds, sans l'avoir entraîné par des centaines de coups droits, des centaines de services, des centaines de volées, etc.

C'est comme si nous faisons construire un mur sans avoir appris à mélanger le mortier ...

Quand admettra-t-on dans les sphères pensantes des programmes d'apprentissage, que la maîtrise de la langue elle-même est la première et indispensable compétence à acquérir. **Jamais l'enfant n'atteindra l'excellence sans passer par l'apprentissage méthodique des constituants de sa langue.** Jamais l'adulte ne goûtera pleinement les nuances, la poésie, la beauté de sa langue maternelle s'il n'a pas profité d'un apprentissage rigoureux de celle-ci.

J'ai entendu des parents, voire des enseignants, remettre en cause l'utilité des exercices d'analyse, certes exigeants et fastidieux. *A quoi sert-il donc de faire nommer tel groupe, attribut, ou tel autre complément du nom ?* disaient-ils. Ce n'est pourtant que par la pratique d'une analyse exigeante de la phrase que l'enfant acquerra toutes ses facultés de compréhension. L'analyse est la musculation de la compréhension. **En structurant sa langue maternelle, c'est sa faculté de communication que l'enfant structure et, davantage important encore, c'est la structuration de sa pensée qu'il fortifie.** Forts de ces incontestables réalités, nous ne saurions trop permettre à l'élève d'apprendre l'analyse de la phrase, la grammaire, la conjugaison, l'orthographe. **Enlever à cet apprentissage son statut d'essentiel** (noté, dans les premières années d'humanités, comme tâche des plus importantes) **c'est empêcher le cerveau de l'enfant d'achever sa croissance, c'est entraver sa route vers l'adulte accompli.** Je crains que les programmes d'aujourd'hui, qui suppriment l'exigence du détail, ne commettent le crime d'abandonner l'enfant dans sa formation première. J'ai peur que naïvement, ou, pis, fallacieusement, l'objectif poursuivi en Communauté française soit de redorer son blason avant de former ses enfants ! On vise avant tout de meilleurs résultats aux tests exposés au su de tous, et on se trompe ! Je le répète très modestement : en modifiant constamment les programmes de l'école, comme elle le fait aujourd'hui, la Communauté française se trompe !

Il faut améliorer notre enseignement, il n'y a là aucun doute. Mais il faut avoir le courage de ses objectifs : c'est d'une véritable révolution dont nous avons

¹ Deux jours de formation continuée sur les troubles de l'attention ont démontré, s'il en était besoin, le bien-fondé de ce que j'avance. Les programmes imposés aujourd'hui vont à l'encontre de tous les principes que l'on nous a appris.

besoin. Une révolution réfléchié longuement, par des gens extrêmement compétents, qui prendront le temps nécessaire d'analyser à la fois nos échecs et les succès d'ailleurs. Une révolution qui se construira dans le labeur, en bannissant cette précipitation qui, jusqu'à présent, n'a fait qu'imposer de multiples réformes et amendements inefficaces, mal pensés et, partant, mal appliqués.

Il est une autre idée que je voudrais livrer dans ces lignes.

Jamais, dans les articles critiques sur l'école, nous ne trouvons une des raisons fondamentales de son inefficacité, observable de plus en plus dans nos classes.

Aujourd'hui, nous avons toujours en face de nous des élèves intéressés, courageux, volontaires, motivés, que les parents encouragent au quotidien. Bien sûr ... heureusement ! **Mais aujourd'hui, bien plus qu'hier, nous trouvons dans nos groupes des enfants qui ne veulent pas et des parents qui ne peuvent pas !** Qui ne peuvent plus. Beaucoup d'enfants en difficulté ne sont absolument plus capables de fournir l'effort indispensable pour améliorer leur situation. Jouissant d'un potentiel intellectuel parfaitement suffisant, voire supérieur, ces enfants n'ont pas le courage d'apprendre. Ces enfants ne sont plus capables d'écouter; ces enfants ne sont pas conscients des enjeux de l'école; ces enfants ne réalisent pas que c'est leur avenir qui se joue dès la 1ère année. Ces enfants ne peuvent porter un regard vrai sur leur situation, paralysés qu'ils sont par les renoncements qu'il faudrait accepter et les efforts qu'il faudrait fournir. Et leurs parents se présentent devant nous totalement démunis, tyrannisés souvent par la paresse de leur rejeton.

Le professeur, lui, tout au long de l'année essaiera de réconcilier l'enfant avec le scolaire, d'encourager, de proposer des pratiques pédagogiques plus inventives de jour en jour. Il sanctionnera en fin de compte, si rien d'autre ne marche. Mais souvent la sanction sera inutile. Parfois, quelques instants de découragement l'envahiront ... puis il recommencera encore, et encore. Et le 30 juin, il partira se reposer en se disant *Quel gâchis ...* Il aurait pu pourtant. Il se réjouira toutefois du succès des quelques-uns qui ont pu réagir.

Cela non plus, on ne le trouve jamais dans les critiques de l'école étalées abondamment dans les articles de nos journalistes.

Ces propos, soigneusement occultés dans une presse tout public, sont sans doute trop durs, trop audacieux ou trop contestataires. Pourtant, à quelques encablures d'une fin de carrière passionnée et constamment remise en question, c'est bien ces propos-là que je rêve de lire un jour dans mon quotidien.

Mais qui suis-je pour oser parler ainsi ?

Marc-Albert Moriamé

Après avoir lu des fables d’Esopé ou de La Fontaine, certains élèves de 1D se sont montrés particulièrement inspirés ...

La Souris et le Chat

Un chat dormait à point fermé
Au salon de ses maîtres aisés.
Une souris passe à toute vitesse,
Et notre ami, alerté,
Sur la fugitive s’empresse
De sauter pour la croquer.
« Tu viens voler notre fromage,
Qui est sur la table des maîtres ? »
« Non, cela n’est plus de mon âge,
C’est une amie que je veux être ».
« Mais pour moi, tu ne l’es pas

Et jamais tu ne le seras.
D’ailleurs, je dois te manger
Ou mes maîtres vont me blâmer ».
« Mais ... », reprit la souris.
« Pas de mais, dit le chat,
Je n’ai pas le choix
De toi c’en est fini ».
Et sur ce, il la dévore
Car par malheur,
La raison du plus fort
Est toujours la meilleure.

Loan Latteur

Le Mulot et le Corbeau

Le Mulot, près de son terrier,
Est en train de geler.
Il voit un feu au loin,
Et s’y approche avec entrain.
Un Corbeau le vit et lui dit d’un ton maudit
« Mon ami, ne va pas trop près,
Car le feu te brûlerait ».
Mais le Mulot ne l’écoula pas,
Et de ce pas, y alla.
Cependant, une rafale de vent surgit
Et le feu le prit.
Il cria : « J’aurais dû t’écouter,
Mon ami bien-aimé ! »
Moralité : il faut parfois écouter
plus averti que soi.

Benjamin Guillaume

Nelopi et les petits poteaux

À côté de la centrale nucléaire, il y avait un champ rempli de poteaux électriques. Cependant, au beau milieu de ces poteaux se trouvait un grand pylône qui se nommait Nelopi. Ce grand pylône était très craint pas tous ces petits poteaux.

- Mes braves petits, le moindre vent vous oblige à vous plier dans tous les sens, mais moi, je reste immobile ... Et quand le vent se corse, vous vous envolerez ... Mes pauvres petits !

- Ne craignez rien pour nous, répondit l'un d'eux, si j'étais vous, je ne ferais pas le malin ... Accrochez-vous, les vents se lèvent, une tornade se prépare !

Et quand la tornade arriva, tous se plièrent, sauf Nelopi, qui finit par céder et se briser. Lorsque la tornade fut repartie, tous étaient sains et saufs, mis à part Nelopi, qui s'était fendu. Quand les petits poteaux virent Nelopi en mille morceaux, ils se dirent qu'il vaut mieux plier que craquer.

Antoine Laterre

René le barde et Timothée le chasseur

Le barde ayant chanté toute l'année	« Avant 2013, juré craché,
Se trouva fort en manque	Avec un bénéfice pour vous remercier ».
Quand le vent souffla dans les Calanques	Le chasseur est radin,
Pas un seul petit morceau	C'est là son mauvais point.
De poulet ou d'agneau.	« Que faisiez-vous cette année ? »
Il alla le matin	Demanda-t-il à René.
Chez le chasseur son voisin,	« Tous les jours, je récitais des poèmes
Lui demandant de lui prêter	trop cool »
Quelque chose pour continuer d'exister	« Vous récitiez des poèmes ? J'en suis
Jusqu'à l'année prochaine.	content.
« Je ferai ce que vous voudrez »,	Eh bien ! Continuez, c'est important ! »
Lui dit-il sur un ton bohème.	

Pauline Coppens

Le petit ver de terre et la poule

Le petit ver était bien fier d'être si petit. Creusant ses galeries sous le poulailler, il se sentait bien à l'abri. Il remarquait souvent que ses frères, bien plus gros que lui, attiraient l'oeil expert des poules du fermier et que d'un coup de bec, ils se faisaient bien vite avaler. Il ne risquait rien, lui qui était si agile et rapide. Mais ce jour-là, la poule la plus stupide du poulailler tomba sur lui :

- Enfin, mon premier ver de terre ! s'exclama la poule.

- Et tu es fière, reprit le ver, regarde-moi, je ne suis qu'un tout petit ver ! Je suis

tout le contraire de mes frères qui eux, sont délicieux. Relâche-moi et je t'aiderai à les attraper. Quand j'aurai atteint leur taille, tu pourras me manger.

La poule lui dit :

- Tu sais, je ne suis pas très douée pour vous attraper, et cela m'étonnerait que je le devienne un jour. Et puis, je ne te fais pas confiance.

Là-dessus, la poule l'avala d'un coup sec et malgré la petite taille de sa proie, ce fut le plus beau repas de sa vie.

Moralité : mieux vaut prendre quelque chose tout de suite plutôt que d'attendre plus sans être sûr de l'avoir.

Alice Van Meerhaege

Le Lion et l'Agneau

Le Lion mangeait du pain

Sous les yeux de l'agneau mort de faim.

« Que fais-tu ici ? », dit le Lion grognon.

L'Agneau, avec culot, lui demanda un quignon.

Le Lion, devant tant d'effronterie, se mit à rugir.

L'Agneau lui dit : « Cherches-tu à me faire fuir ? »

« Te faire fuir, non, mais peut-être te manger ! »

« Fais attention, j'ai avalé un poison qui te mettrait en danger ».

« Prends donc ce morceau de pain et laisse-moi ! ».

L'Agneau prit le morceau de pain et s'enfuit dans les bois.

Moralité : Pour gagner, il faut parfois persévérer et se montrer rusé.

Ottavio Watelet

The advertisement for ELLES DEUX restaurant is presented in a clean, modern layout. On the left, a menu card is shown, featuring the restaurant's logo—a stylized 'E' and 'D' intertwined—above the text 'ELLES DEUX' and 'PETITE RESTAURATION'. The background of the card is a blurred image of a dish. To the right of the menu card is a decorative flourish, a light blue line drawing of a stylized knot or swirl. Further to the right, a text box contains the following information:

ELLES DEUX

EN FLOIR COEUR DE JAMBES, SYRVE ET MELANIE CONCRÉTISENT UN RÊVE... VOUS ACCUEILLIR POUR UN INSTANT DE GOURMANDISE DANS UNE AMBIANCE CHALEUREUSE ET DÉTENDUE.

QUE VOUS SOYEZ PLUSÔT SÛRÉ OU SÂLÉ, ELLESDEUX COMBIENNA VOS ENVAIES À TOUT MOMENT DE LA JOURNÉE.

N'HÉSITEZ PAS À VENIR Y DÉCOUVRIR LA CARTE ALLANT SIMPLICITÉ ET RAFFINEMENT !

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 09H30 À 18H00
OUVERT LE MERCREDI SOIR
FERMÉ LE SAMEDI ET LE DIMANCHE

273 AVENUE JEAN SAUVEUR 071 WWW.ELLESDEUX.BE TEL: 061 51 21 97

A la découverte de l'économie juste

Dans le Namur intramuros et même au-delà, il se murmure que suivre sa scolarité à l'Institut Saint-Louis s'avère prometteur pour l'avenir. Lorsque l'on observe François Maniquet, ancien de l'école, et son parcours, on a bien envie d'y croire. Actuellement, économiste, professeur à l'Université Catholique de Louvain mais également à l'Université de Warwick au Royaume-Uni, il a reçu en 2010 le prix Francqui pour ses travaux sur l'*économie juste*. Il est clair que l'on peut s'interroger sur la nature de cette économie. « De quoi s'agit-il exactement ? En quoi cela consiste ? Est-ce une solution pour l'avenir ? », voilà autant de questionnements qui sont susceptibles de tarauder après avoir entendu ce terme. C'est ainsi que l'occasion fut donnée aux Rhétos d'en savoir un peu plus sur le sujet, de la bouche même de son instigateur.

Un jeudi soir, devant un amphithéâtre des Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, le rassemblement d'élèves mais aussi de certains professeurs, de parents et autres curieux se fait de plus en plus important : la conférence est imminente. Après que chacun ait pris une place et les habituelles présentations, ça peut enfin commencer. Très vite, on arrive au cœur du sujet. Il est question pour François Maniquet d'expliquer les rudiments ainsi que les fonctionnements de sa théorie. Entre autres, on apprend qu'une économie dite juste se fonde principalement sur l'égalité des ressources. En effet, selon lui, il faudrait « égaliser les ressources dont dispose chaque citoyen pour réaliser ce qui lui semble être une existence réussie ». Bien entendu, il ne s'agit que de grandes lignes qui sont loin de résumer des propos étalés sur à peu près 2 heures, très instructifs et enrichissants. En plus de parler de choses véritablement intéressantes et qui, clairement, méritent d'être entendues, monsieur Maniquet s'exprime avec beaucoup d'assurance, de conviction, ne manquant pas de sortir quelques petites blagues ici et là tout comme ses marquants et cocasses « What else ? » dits presque à la Georges Clooney, avec un accent tout de même beaucoup plus francisé.

Nul doute que toutes les personnes présentes ont apprécié le moment, l'information et l'apport de connaissances non-négligeables mais également l'ambiance et l'humour taquin de l'économiste ...

Paul-Arthur 6E



5^e Saint-Louis Rock Festival

Cette année 2011, le SLRF fêtera sa cinquième édition. Pour célébrer dignement cet anniversaire, le comité a décidé d'organiser le festival sur deux jours : les vendredi 29 et samedi 30 avril 2011 dans l'enceinte même de l'école avec un programme particulièrement alléchant.

De plus, ce festival 2011 servira aussi à mettre en évidence, à faire connaître et à aider l'asbl « La Relève d'Adeline », fondée il y a peu par la maman d'Adeline, Jennifer Corvers, professeur de langues. Nous prolongerons ainsi « l'Opération Solidarité avec les parents d'Adeline » menée en mai dernier par la Communauté scolaire de Saint-Louis (*).

A un mois du coup d'envoi, les préparatifs vont bon train et tout se met progressivement en place afin que cette édition soit aussi réussie que les précédentes ! Il est donc temps de vous dévoiler le programme complet (sauf désistement de dernière minute !) et de vous présenter chacun des groupes qui se produiront pour votre plus grand plaisir, nous en sommes convaincus.

La maquette de la superbe affiche et des flyers annonçant le festival a été réalisée, comme les années précédentes par Mme Laetitia Belin, professeuse d'EPT à l'Institut. Un tout grand bravo pour ce superbe travail !



5^e Saint-Louis Rock Festival NAMUR

SAMEDI 16h45

VENREDI 18h30

Feel the Noizz
Coal Mine
Oli.f
The Tellers A 18h
Eté 67
ARID

29 & 30 avril 2011

Prév : vend : 5€ Sam : 18€
PASS 2 JOURS : 20€

Vente : vendredi : 7€ Samedi : 25€
www.saintlouisrockfestival.be

Venons-en au programme de ces deux soirées.

Le vendredi 29 à partir de 18h30 sera réservé aux groupes d'élèves et d'anciens élèves Saint-Louis. Nous aurons ainsi l'occasion de vous faire découvrir (par ordre alphabétique) :

PUBLIC PHONES : Henry DOYEN, élève de 6E, est le bassiste de ce groupe dont les influences sont *Vampire Weekend* ou encore *Arcade Fire*, voire *Puggy* (rien que des bons groupes !). Nous serons certainement ravis de leur passage sur scène.

RADAMANTHYS : depuis plus de trois ans, ce groupe namurois comprenant François GENNART, autre ancien de l'Institut, monte régulièrement sur les scènes wallonnes et bruxelloises. Ils ont fait depuis 2009 la première partie d'artistes aussi connus que *Bruel*, *Stellla*, *Calogero* ou *la Grande Sophie*. Ils viendront nous pré-



sender leurs nouvelles compositions qu'ils enregistreront au cours de l'été prochain.

REPLAY61 compte dans ses rangs deux anciens de longue date : Didier DETIENNE et Serge CARPENTIER (aussi papas d'élèves et d'anciens élèves). Leur répertoire est essentiellement constitué de reprises de *Bowie*, *Oasis*, *Radiohead*, *Muse*, *Pink Floyd*, ... Ce sera peut-être l'occasion de faire découvrir aux plus jeunes spectateurs des groupes et des morceaux qui font partie de l'anthologie du Rock.



The CLANDESTINES : le groupe de Mathias JACQUES (élève de 6D) s'est formé au cours de l'année 2009. Leurs influences musicales vont de *Puggy* à *Led Zeppelin* en passant par les *Kooks* ou *Kings of Leon*. Ayant raté de peu la participation au SLRF 2009, ils sont motivés à fond pour vous faire vivre trente minutes de folie.

The DEAD TRAFFIC LIGHTS : Avec Laura Bomal (élève de 5D) au chant et Christophe Wautier (élève de 4G en 2010) à la batterie, ce jeune groupe propose des compositions de rock alternatif personnelles et variées. Ils puisent leurs inspirations dans des univers musicaux variés allant du hard rock au rap en passant par le funk, les balades, ...



URBAN DUB PROJECT: est à la base un groupe de dub (genre musical issu du reggae jamaïcain qui met en avant le couple rythmique basse – batterie et des effets de son)



qui s'est ouvert vers d'autres branches de la grande famille roots. Actuellement, tout en gardant le reggae comme fil conducteur, le style du groupe s'est diversifié et s'étend désormais du reggae au dancehall, en passant par la musique roots, sans oublier la dub. Après s'être assez longtemps cherché, Urban Dub Project a trouvé son style : festif, énergique et dansant. Les textes, quant à eux, sont très engagés

d'un point de vue politique : contestation du système néolibéral et de l'impérialisme tant économique que politique de certains états. Cette vision du monde et de la société est largement inspirée des valeurs prônées par le mouvement rasta, à savoir l'amour et l'unité. En font partie trois anciens, Maxime Lecomte (rhéto 2009), Guillaume François (rhéto 2008) et son frère Nicolas.

WELL DONE : Ils étaient déjà de la grande aventure de la première édition du SLRF au Grand Manège dans le cadre du 150^e anniversaire de l'Institut. Ils ont

décidé de se réunir à nouveau pour fêter avec nous leurs 30 ans, leurs 10 ans de sortie de Saint-Louis et cette 5^e organisation du festival ! Entre 1998 et 2003, ils ont eu l'occasion de démontrer leurs grandes qualités musicales lors de Verdur Rock, du Fields Rock d'Erpent, des Fêtes de Wallonie, ... Leurs influences sont aussi diverses que les excellents *Metallica*, *Yes*, *Genesis*, *King Krimson*, *Queen*, ... and more ! Vous serez certainement aussi ravis que nous de (re)voir et surtout de (ré)écouter Florian Christophe, Mathias Lecharlier, Simon Thiry et Vincent Verheggen (Rhéto 2000) !



Le samedi 30 à partir de 17h30, nous aurons le plaisir de vous offrir une affiche comme il y en a peu à Namur, Verdur Rock et Fêtes de Wallonie exceptés.

Nous commencerons la soirée avec **FEEL THE NOIZZ**, groupe andennais de Benoît Jadot (rhéto 94). Fondé dès 2004 par quelques potes, ce n'est qu'en 2008 qu'ils se mettent à composer leurs propres chansons pop-rock en français et en anglais. Le savant mélange des mélodies inspirées par le bassiste Benoît et des riffs ravageurs du lead guitar provoque immédiatement l'attrait du public. En 2010, il gagne le concours Tempo MusicStage ce qui leur permet de passer en studio avec AkaMusic. Forts de plus de 35 concerts, ils en sortent avec leur premier cd « Planète Interdite » que nous aurons la chance d'apprécier au festival. En fin 2009, on pouvait lire dans Sudpresse : « Si jamais vous voyez les Feel the Noizz rôder dans votre région, n'hésitez pas à vous joindre à la fête, vous ne regretterez pas le voyage musical. »



Ensuite, monteront à 18h (ils jouent à Beveren le soir même !) sur scène **The TELLERS**. Leur histoire est celle de deux jeunes ados qui préféraient, plutôt que d'aller à l'école, faire de la musique comme leur groupe fétiche *The Libertines*. En 2006, ils enregistrent leur premier mini-album qui a été directement diffusé à grande échelle sur les ondes. Leur titre « Second Category » a été utilisé par une pub à l'échelle européenne de la firme Canon. Dans

la foulée ils enregistrent leur premier cd suivi d'une grande tournée dans divers pays d'Europe. C'est à ce moment que le duo devient quatuor parmi lequel officie

François Gustin, un ancien de Saint-Louis (rhéto 2000). Mais le groupe ne résiste pas à ce succès et les quatre compères décident de se séparer en 2009. Un an plus tard, à l'initiative de Ben Baillieux-Baynon, un des deux fondateurs, les Tellers renaissent et deviennent un quintet qui enregistre rapidement « Close the Evil Eyes » qu'ils viendront nous présenter le 30 avril.

Nous découvrons ensuite **COAL MINE** parmi lequel nous suivrons particulièrement le batteur, Julien Thomas, ancien élève et fils de M. Thomas, professeur de langues. Créé en 2004, ce groupe a régulièrement changé de line-up jusqu'à l'arrivée de Julien en 2009. Le style et les textes évoluent, la musique ne se cantonne pas à un style de rock en particulier, ce qui fait le charme des morceaux de Coal Mine. Actuellement, le trio termine, chez Moonsoo Universal Music, l'enregistrement de leur premier cd qu'ils nous feront découvrir sur la scène du 5^e SLRF.



Suivra un fidèle du festival, qu'il ne faut plus guère présenter, puisque c'est la 3^e fois qu'il montera sur la scène du festival : **OLI F** (encore un ancien – Rhéto 1990). Son dernier opus « Le Baiser du Serpent » lui a permis d'être présent aux Francos 2011 sur le Podium « Jeunes talents ». Nous n'en doutons pas, il fera encore grimper l'ambiance d'un cran comme en 2009 à la Maison de la Culture.

Autre groupe de pop-rock française que nous aurons le plaisir de produire, **ETE 67**. Les élèves du 2^e degré ont pu apprécier il y a peu leur prestation dans le cadre des Jeunesses Musicales. Ces sept Liégeois ont sorti en 2006 un 1^{er} album éponyme dont le titre phare était « Le quartier de la Gare » et qui les a sortis de l'ombre. Quatre ans plus tard, ils nous présentent leur second opus « Passer le Frontière ». En janvier 2010, ils se lancent dans une tournée acoustique qui connaîtra un franc succès à leur plus grande surprise. Viennent ensuite les Nuits Botanique, les Ardentes, le Verdur Rock, Dour, les Francos de Spa pour un duo mémorable avec Jacques Dutronc avant un périple en France. Et cette année, ... le SLRF !!!



Et pour terminer en beauté, une exclusité à Namur, ... le groupe gantois **ARID**. En effet, c'est la première fois que ce groupe bien connu à l'extérieur de nos frontières se produira dans la capitale de la Wallonie ! L'aventure de Jasper Steverlinck (la plus belle voix de rock belge !) et de ses comparses Davis

Du Pré, Filip Ros et Steven Van Havere commence en 1996 en se hissant en finale d'un concours organisé par le magazine flamand Humo, ce qui leur permet d'enregistrer leur premier titre. En 98 sort « Little Things of Venom », le premier cd du groupe, qui leur permet de jouer deux fois à Werchter, à l'AB et de faire la pre-

mière partie de la tournée de *K's Choice* et des *Counting Crows*. En 2002, Arid publie leur second opus « All is Quiet Now », précédé par le single « You Are ». Jasper s'est également lancé, avec succès, dans un projet solo de reprises « Songs for Innocence », dont celle de *David Bowie* « Life on Mars ». En 2007, sort l'album « All things come in waves » avec le connu « Words » et en 2010 « Under the Cold Street Lights » pour lequel ils sont toujours en tournée en 2011. Si vous ne les connaissez pas, venez et vous ne regretterez pas de les découvrir et si vous êtes fans, vous savez ce qui vous attend : ... de la très bonne musique d'un groupe chaleureux proche des spectateurs ! Si vous voulez en savoir plus sur les différents groupes, si vous voulez découvrir des vidéos de ceux-ci, si vous cherchez des renseignements pratiques sur le 5e SLRF, ... rendez-vous sur le site internet du festival www.saintlouisrockfestival.be, magnifiquement réalisé par Marie-France Vandendaele et Benoit Steens. Un tout grand merci à eux deux !

Les places sont déjà en prévente à l'accueil de l'Institut au prix de 5 euros pour le vendredi, 18 euros pour le samedi et un pass 2 jours à 20 euros. Vous pouvez aussi vous procurer des tickets d'entrée dans tous les Night and Day Presse, au magasin JUKE-BOX rue Haute Marcelle ainsi qu'à la Médiathèque de Namur ou encore sur le net chez ticketnet.be Le vendredi 29 et le samedi 30 avril, les prix d'entrée seront respectivement de 7 et 25 euros.

Un pins souvenir du festival (en nombre limité !) est également en vente à l'accueil, au petit magasin et au local photocopies au prix de 2 euros.

Ce festival se veut aussi écologiquement propre puisque nous avons abandonné, au bar, les gobelets plastiques jetables pour des gobelets réutilisables (caution 1 [] à la première utilisation). Cela permettra de faire baisser de manière importante la quantité de déchets que produit généralement ce type d'événements.

Mais ces deux soirées festives, que nous espérons aussi mémorable que les précédentes, ne seraient évidemment pas possible sans la participation active et bénévole de nombreux membres du personnel de l'Institut. D'avance, je leur adresse mes plus vifs remerciements. Ceux-ci vont également à Simon Fusillier, responsable de la radio universitaire RUN 107.1 et son équipe pour la gestion efficace et professionnelle de la scène. Pour terminer, un merci tout particulier aux différents sponsors qui nous soutiennent d'une manière ou d'une autre dans notre projet. Vous en découvrirez un certain nombre dans les pages de cette revue et trouverez la liste complète dans l'édition de juin.

Au plaisir de vous croiser nombreux les 29 et 30 avril dans la cour de notre Institut !

Sites web à consulter: www.saintlouisrockfestival.be - www.saintlouisnamur.be

Radamanthys: www.radamanthys.be ; www.myspace.com/radamanthysband

The Clandestines: www.myspace.com/theclandestinesband

The Dead Traffic Lights : www.myspace.com/tdtl

Urban Dub Project : www.myspace.com/urbandubproject

Feel theNoizz : www.feelthenoizz.com ; www.myspace.com/feelthenoizz
 Oli.f: <http://ftp.defosset.be/olif/olif.htm> ; www.myspace.com/olivierfivet
 The Tellers : www.myspace.com/thetellers ; thetellersdiary.wordpress.com
 Eté 67 : www.myspace.com/ete67 ; www.ete67.be
 ARID : www.myspace.com/aridcentral ; www.arid.be

Avec, e.a., le soutien de



*Pour le Comité organisateur,
 J-M. Wénin
 Directeur-adjoint
saintlouisrockfestival@gmail.com*

(*) Cette activité a été organisée au profit du département pédiatrique du CHR de Namur pour réaliser des travaux d'agrandissement de la salle de jeux et pour mettre en place un parcours de psychomotricité. Grâce à ce soutien, le personnel médical pourra mesurer le retard des enfants et le résorber au plus vite.

Ce n'est pas l'impossible qui désole... mais le possible non atteint.



ROC EVASION

SALLE D'ESCALADE DE JAMBES

SITUATION GEOGRAPHIQUE: DERRIERE LA PISCINE
TEL: 081/311535

Accessible au public jusqu'à 22h30. - 20h le WE

Cours organisés pour enfants/adolescents/adultes.
accessibles aux enfants dès l'âge de 8 ans
Niveau initiation et perfectionnement - Team de compétition
Organisation stages en falaises et en montagne!

UNIQUE DANS LA RÉGION DE NAMUR POUR LES
PIÈCES D'OCCASION FRANÇAISES ET ALLEMANDES
ET LES PIÈCES NEUVES TOUTES MARQUES

Ets DUBAIL s.a.

Ouvert du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 13h à 17h
Le samedi uniquement sur RDV. Fermé le 1^{er} samedi du mois

Tél: 081/20 11 00

Glutton
electric
www.glutton.com

Night and Day
Presse

www.librairie.be

Les éditions namuroises

COFELY SERVICES
GDF SVEZ

Voici la deuxième série des résultats que nos anciens ont obtenus au terme de la dernière année académique, en l'occurrence 2009-2010. Bravo à tous.

BADIN Florence (Rh 07)	3 ^e Bac Logopédie – satisfaction – Institut Marie Haps
BERESI Leticia (Rh 03)	Master Sciences de la Population – grande distinction – ULB
BORREMANS Marie (Rh 06)	3 ^e Bac Histoire Art & Archéologie – distinction – ULB
BOURGEOIS Amélie (Rh 08)	2 ^e Bac Sciences de l'Ingénieur Civil – satisfaction – ULB
BROSTEAUX Sarah (Rh 06)	1 ^{er} Master Sciences du Travail – satisfaction – ULB
COCHART Julie (Rh 05)	Master Sciences de la Population – distinction – ULB
DASNOY-SUMELL Sébastien (Rh 07)	3 ^e Bac Sciences de l'Ingénieur Civil – satisfaction – ULB
DAUBRESSE Floriane (Rh 05)	2 ^e Master Traduction – grande distinction – Institut Marie Haps
DE BRUYN Charles (Rh 09)	1 ^{ère} Bac Technologie du Bois – satisfaction – HER. Schuman
DELVAUX Gaëlle (Rh 05)	1 ^{er} Master Histoire Art & Archéologie – satisfaction – ULB
dOTREPPE de BOUVETTE Gaëtane (Rh 04)	3 ^e Bac Assist. Psychologie – gde dis – Marie Haps
DUCARME Céline (Rh 08)	2 ^e Bac Assistant Psychologie – satisfaction – Marie Haps
FADEUR David (Rh 08)	1 ^{er} Bac Traduction – satisfaction – Marie Haps
FIVET Amandine (Rh 04)	2 ^e Master Traduction – satisfaction – UMons
FRANCOIS Xavier (Rh 05)	3 ^e Bac Sciences Economiques – satisfaction – ULB
GILLAIN Pauline (Rh 04)	MC Droit International – satisfaction – ULB
GUNS Robin (Rh 04)	Master Sciences de la Population – distinction – ULB
HENIN Elise (Rh 04)	MC Public Health Methodology – grande distinction – ULB
HENRY Thomas (Rh 09)	1 ^{er} Bac Sciences de l'Ingénieur Civil – distinction – ULB
HIGUET Marguerite (Rh 03)	Master Ingénieur de Gestion – grande distinction – ULB
ISTASSE Isaline (Rh 01)	MC Gestion industrielle & Technologie – distinction – ULB
JAUMOLLE Marie-Caroline (Rh 02)	MC Gestion industrielle & Technologie – distinction – ULB
LAAMARI Sammy (Rh 08)	1 ^{er} Bac Information & Communication – distinction – ULB
LAITAT Raoul (Rh 07)	1 ^{er} Bac Ingénieur de Gestion – satisfaction – ULB
LAMBERT Pierre-Henry (Rh 05)	Master Sciences Physiques – grande distinction – ULB
LAMOUREUX Céline (Rh 05)	1 ^{er} Master Traduction – satisfaction – UMons
LAVERDISSE Denis (Rh 05)	Master Sciences & Technologies de l'Information – distinction – ULB
LEONARD Clémentine (Rh 05)	1 ^{er} Master Anthropologie – plus grande distinction – ULB
LEONARD Nathalie (Rh 07)	3 ^e Bac Traduction – grande distinction – Marie Haps
LESUISSE François-Xavier (Rh 09)	1 ^{er} Bac Traduction – satisfaction – Marie Haps
LIEGEOIS Mathilde (Rh 03)	Master Sciences de la Population – distinction – ULB
LIVEMONT Geoffrey (Rh 08)	1 ^{er} Bac Traduction – satisfaction – Marie Haps
MARCHAL Virginie (Rh 07)	3 ^e Bac Traduction & Interprétation – satisfaction – UMons
MARNEFFE Anne-Sophie (Rh 06)	1 ^{er} Master Information & Commun. – grande distinction – ULB
MARTIN-SCHMETS Céline (Rh 04)	1 ^{er} Master Sciences du Travail – distinction – ULB
MASSON François (Rh 08)	1 ^{er} Bac Sciences de l'Ingénieur Civil – satisfaction – ULB
MEIRLAEN Héloïse (Rh 09)	1 ^{er} Bac Droit – satisfaction – ULB
MERCIER Denis (Rh 06)	3 ^e Bac Gestion de l'Entreprise – distinction – ICHEC

MEUR Baptiste (Rh 05)	Master Sciences Politiques – distinction – ULB
MICHEL Sophie (Rh 05)	1 ^{er} Master Sciences de la Population – satisfaction – ULB
MOUYART Anne (Rh 04)	2 ^e Master Traduction – distinction – UMons
NAVEAU Virginie (Rh 07)	3 ^e Bac Traduction – distinction – Marie Haps
NIMAL Julien (Rh 09)	1 ^{er} Bac Ingénieur de Gestion – distinction – ULB
PIERLOT Guy-André (Rh 04)	1 ^{er} Master Traduction – satisfaction – UMons
POELMANS Deborah (Rh 06)	3 ^e Bac Logopédie – satisfaction – Marie Haps
REMY Sandrine (Rh 05)	1 ^{er} Master Traduction – satisfaction – Marie Haps
SALMON Laurie (Rh 05)	1 ^{er} Master Information & Communication – distinction – ULB
SPRUMONT Jean-Louis (Rh 79)	3 ^e Bac Sciences Psychol. & Education – réussite – UMons
THOMAS Benoît (Rh 00)	Master Anthropologie – distinction – ULB
VAN RUYMBEKE Anne (Rh 06)	2 ^e Master Traduction – distinction – Marie Haps
VERGHOTE Simon (Rh 02)	Master Ethique – satisfaction – ULB
WARGNIES Emmanuelle (Rh 05)	Master Ingénieur de Gestion – grande distinction – ULB
WARGNIES Marion (Rh 03)	Master Biochimie & Biologie molécul. – grande distinction – ULB
WILLEM Julien (Rh 97)	1 ^{ère} Année 2 ^e cycle Master Sc. Ing. Ind. – distinction – ECAM



SONAMA s.a.
Distributeur Officiel Volvo
 - NAMUR -

COPYHOUSE
 creation copy digital printing large format

sa VIGNERON Jean-Marie

cimentage - sablage - rejointoiement

Rue de la Chasse, 53

5380 MARCHOVELETTE

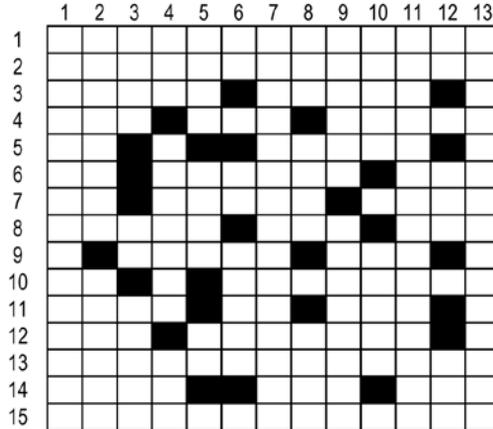
plafonnage

Tel : 081/211358

Fax : 081/211769

Email : jm.vigneron@skynet.be

Mots croisés n° 54



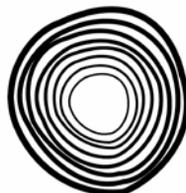
- | | |
|---|--|
| H | 1. Tel le syndicaliste mécontent |
| O | 2. Comme une question de vie |
| R | 3. Epiçât - tel |
| I | 4. Forme de pouvoir – spécialiste – récompense ou prénom |
| Z | 5. Ancien oui – peintre impressionniste |
| O | 6. Refus de petit – repas copieux – style de musique |
| N | 7. Note de musique – chevreau – remarquer |
| T | 8. Groupe d'îles – choisi – symbole de renouveau |
| A | 9. Voilier – revenu minimum d'insertion |
| L | 10. Démonstratif inversé – non ligneuse |
| E | 11. Sort du pis – actuel – agent retraité immunisé |
| M | 12. Convindra – forme géométrique |
| E | 13. Spécialiste des sens |
| N | 14. Troubla – possessif – nouveau allemand |
| T | 15. Invention de 1913 pour mieux conserver |
| V | 1. Rendre capable d'assumer ses décisions |
| E | 2. Satisfaisait – période actuelle |
| R | 3. Bas – d'accord – brûlai du tabac à l'envers |
| T | 4. Agence spatiale – grattent – rongeur désordonné |
| I | 5. Unité d'enseignement – début du fondateur de l'eugénique – prénom (phonét.) |
| C | 6. Préposition – début de l'alphabet – petit canidé |
| A | 7. Telle certaine ministre de l'enseignement |
| L | 8. Contrôle technique obligatoire – organe – ancien candidat officier de réserve |
| E | 9. Appréciations – changea en ville |
| M | 10. Ville flamande – ligne dans un cahier d'écolier |
| E | 11. Spécialiste des circuits imprimés |
| N | 12. Parcours de bas en haut – cri de douleur – début de nouveau chiffre |
| T | 13. Appareil pédagogique utile en classe |

Daniel Poncelet, Rhéto 76 - Solution dans le prochain numéro

Solution des Mots croisés n° 53

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	T	R	A	N	S	F	E	R	E	R	E	N	T
2	R	A	V	A	U	D	E	U	S	E	S	■	R
3	A	D	■	T	I	F	F	E	S	■	P	L	I
4	N	I	A	I	S	■	■	S	O	F	A	■	P
5	S	O	H	O	■	C	A	■	R	O	C	K	A
6	A	M	I	N	C	I	S	S	E	M	E	N	T
7	F	E	R	A	I	T	■	T	U	E	■	I	O
8	R	T	■	L	A	A	M	■	S	N	■	E	U
9	I	R	A	I	■	D	U	V	E	T	S	■	I
10	C	E	S	S	A	I	T	■	S	E	U	I	L
11	A	■	T	A	N	N	I	N	■	R	I	E	L
12	I	S	■	T	■	E	N	■	F	A	N	■	A
13	N	■	O	I	E	■	■	N	I	■	T	A	G
14	E	M	B	O	U	T	E	I	L	L	A	G	E
15	S	C	I	N	T	I	L	L	A	N	T	E	S

FISSE SPRL



menuiserie
TAMBOUR^{SA}

www.menuiserie-tambour.be

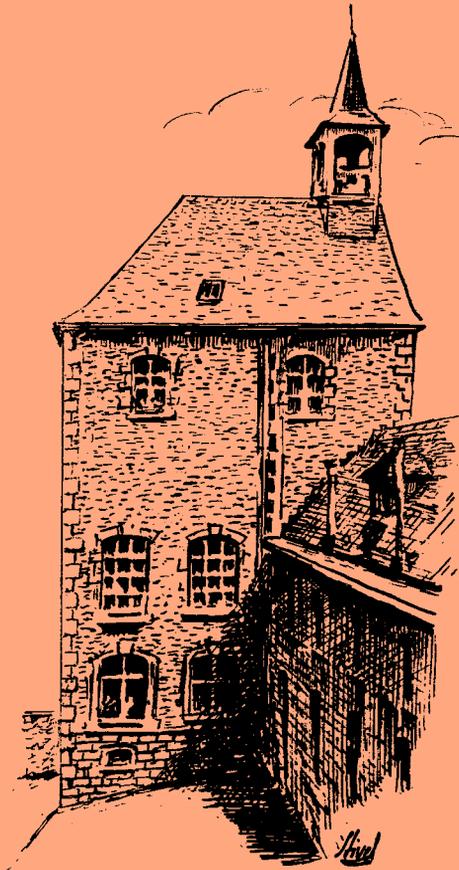
CBC **STORMS** S.P.R.L.
Assurances 0477.88.34.80

Vellut, Namèche
& Associés sa



Cette revue vous est offerte par l'Association
des Anciens & Anciennes de l'Institut Saint-Louis

*avec le soutien des Associations de Parents
du Primaire et du Secondaire*



Editeur responsable : Daniel Poncelet
INSTITUT ST-LOUIS
Rue Pepin, 7 - 5000 Namur
daniel_poncelet@yahoo.com
www.saintlouisnamur.be